

UNIVERSITE PARIS 13 Sorbonne – Paris – Cité  
U.F.R. Santé, Médecine, Biologie Humaine  
Laboratoire Educations et Pratiques de Santé EA 3412

**Master 1<sup>ère</sup> année : Santé Publique**

**Muriel LONDRES (Master 1 IFS) [muriel@misslondres.fr](mailto:muriel@misslondres.fr)**

UE 12 Stage d'observation  
**« Les dimensions éducatives du Clubhouse Paris »**

ANNEE UNIVERSITAIRE 2019-2020

## **EC 12 Stage (individuel en lien avec l'EC 10-3)**

### Rapport de Stage

- Au regard de votre expérience, le stage peut se dérouler en santé ou hors santé (il peut être intéressant de faire un pas de côté)
- M1 IFS/ ETES

Le rapport doit contenir :

- 1) une description succincte de la structure d'accueil et de votre rôle lors du stage.
- 2) une analyse fine de la pédagogie utilisée, des courants et principes pédagogiques qui sous-tendent les pratiques observées.
- 3) Une transposition éclairée de ce que vous avez observé à votre pratique dans les éducations en santé ou la formation en santé

# « Les dimensions éducatives du Clubhouse Paris »

## Table des matières

1) description de la structure d'accueil et de votre rôle lors du stage.....	5
a) structure .....	5
Le Clubhouse de Paris .....	5
L'association Clubhouse France.....	6
Le concept du Clubhouse (en France et à l'international) .....	7
La gouvernance du Clubhouse France et du Clubhouse Paris .....	8
« Ecouter n'est pas soigner » : le lien avec les soins et le monde médico-social	8
L'enjeu du Covid19 .....	9
b) Le public cible et les compétences visées .....	10
Présentation du public.....	10
Le principe du rétablissement.....	10
Devenir membre, un premier pas d'apprentissage et d'engagement.....	11
Faire communauté .....	12
Les compétences .....	13
c) Mon rôle.....	13
2) La pédagogie utilisée, les courants et principes pédagogiques qui sous-tendent les pratiques observées.....	14
La mise en œuvre de la philosophie des clubhouses.....	14
Et l'évaluation des apprentissages ?.....	14
Le rôle et le positionnement des « staffs » .....	15
Le fonctionnement du Clubhouse est source d'apprentissage .....	16

Les ateliers .....	18
Les termes éducatifs employés (ou non !) .....	19
3) Une transposition éclairée de ce que vous avez observé à votre pratique dans les éducations en santé ou la formation en santé .....	20
Conclusion : .....	21
Bibliographie.....	23
Annexes .....	27

## **1) description de la structure d'accueil et de votre rôle lors du stage.**

### **a) structure**

#### **Le Clubhouse de Paris**

En novembre 2011 a ouvert à Paris le premier clubhouse français. Il s'agit d' un lieu d'activité et d'entraide pour personnes vivant avec des troubles psychiques handicapants. Elle s'intéresse à leur insertion dans la vie sociale et s'ils le souhaitent dans le monde du travail.

Cette ouverture avait lieu après 2 ans de travail de préparation avec des psychiatres, des entreprises, des associations d'usagers et de familles.

Depuis octobre 2012, son directeur est Jean-Philippe Cavroy, qui va quitter ses fonctions à l'automne. Fin 2019, le Clubhouse Paris comptait, en plus de son directeur, 7 autres salariés. Il est ouvert de 9h30 à 18h en semaine et parfois des activités se font « hors les murs » pendant le week-end ou le soir. Les personnes concernées par un trouble psychique qui le fréquentent sont appelés « membres ». Les horaires ne constituent pas une contrainte pour les membres qui peuvent venir à leur guise, par contre il existe un véritable processus pour acquérir ce statut de « membre » et pouvoir fréquenter le clubhouse quand on veut. Il faut être adoubé par ses pairs pour être membre. L'entrée dans ce processus n'est pas corrélé à la reconnaissance d'un handicap ou à la production d'un certificat médical. Le recrutement se fait par bouche à oreille, entre personnes concernées, mais aussi par une orientation dans le cadre de parcours médicaux ou sociaux.

#### **Quelques chiffres (1) :**

Fin 2019, il y a 352 membres au Clubhouse Paris ; sur l'année, une moyenne de 35 membres viennent par jour. Ils sont à 57 % des hommes, 43 % des femmes et pour plus de la moitié d'entre eux, vivent avec les minimas sociaux. La moyenne d'âge est de 43 ans.

Le clubhouse est situé au 7 rue de Lunéville dans le 19ème. Les personnes qui le fréquentent sont à 54 % parisiens, et 46 % banlieusards.

Il existe d'autres lieux d'accueil de ce type dans d'autres villes françaises, les Clubhouse Bordeaux et le Clubhouse de Lyon qui ont ouvert en 2017.

### **L'association Clubhouse France**

C'est l'association Clubhouse France qui s'occupe de la gestion (autre que quotidienne) des l'ensemble des Clubhouses notamment en terme de recrutement, de communication, de la levée de fond etc. Elle a été créé le 28 avril 2010. Elle compte 557 adhérents et 8 salariés.

Les trois principaux objectif de cette association sont (1) (p15):

- Aider à sortir de l'isolement
- Favoriser la réinsertion sociale et professionnelle
- Lutter contre la stigmatisation

*« Redonner à la personne sa dignité et le pouvoir d'agir. Restaurer, maintenir et améliorer la qualité de vie de femmes et d'hommes fragilisés par un trouble psychique en les accompagnant dans la prise de conscience, le développement et l'utilisation de leurs capacités pour vivre, apprendre et travailler dans la société avec le plus d'autonomie et de satisfaction possible. »*

Elle dispose d'un comité de soutien comprenant des personnalités, dont certaines connues du grand public (Vincent Lindon, Delphine de Vigan, Isabelle Giordano etc.) afin de pouvoir mobiliser l'intérêt et la générosité du public. Elle a aussi un comité scientifique : *« plusieurs psychiatres renommés ont accepté de suivre l'évolution du premier Clubhouse français afin d'évaluer sa pertinence et d'apporter une légitimité nécessaire aux différents intervenants des domaines publics et privés. »* (1) (p71)

D'autres clubhouses (notamment un à Lille) vont espérons-le ouvrir prochainement en régions, après ceux de Paris, Lyon, Bordeaux et Nantes. L'association dispose d'une structure dédiée « graines de clubhouses » qui vise à aider ces initiatives et veiller à ce que le projet, bien qu'adapté au contexte local, soit en conformité avec les standards internationaux des Clubhouses (2). En effet, les Clubhouses doivent pouvoir être accrédités par la fédération internationale des clubhouses (Clubhouse International).

L'association « Clubhouse France » n'est pas une association d'utilisateurs. Elle a des partenariats avec le monde médico-social, notamment avec les associations gestionnaires comme la Fédération nationale des Associations Gestionnaires pour l'Accompagnement des personnes handicapées PSYchiques (AGAPSY) (3) et avec le monde associatif « utilisateurs et familles » avec la Fédération Nationale de Associations d'utilisateurs en Psychiatrie (FNAPSY) (4) ou l'UNAFAM (5). Elle participe au Psychodon (6), aux journées mondiales de la Schizophrénie (7). Elle est soutenue institutionnellement par 3 ministères : le Ministère des Affaires sociales et de la Santé, le Ministère des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion et le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Les Agences Régionales de Santé s'engagent auprès de leurs Clubhouses locaux.

L'association Clubhouse France dispose d'un pôle « employeurs et formations » (8) à destination des entreprises. Malheureusement, je n'ai pas pu assister aux activités de ce pôle à l'arrêt avec le confinement.

### **Le concept du Clubhouse (en France et à l'international)**

Le concept du Clubhouse est ancien. Il date des années 1940 et émane d'un groupe de personnes vivant avec des troubles psychiques, qui après leur sortie du Rockland State Hospital, ont cherché un moyen de passer du milieu « des personnes malades » au milieu « des personnes tout court » (9). De 1948, à 1977, il s'agissait d'un unique lieu de vie Fountain House, puis Fountain House a été financé pour concevoir un programme d'éducation visant à essaimer son modèle. En 10 ans, 200 clubhouses ont ouvert aux États-Unis.

Les Clubhouses sont basés sur le concept de membre ainsi que sur les relations égalitaires et une co-gouvernance entre les « staffs » employés, et les membres. De même, tout le monde contribue selon ses possibilités au fonctionnement du clubhouse, et ce faisant les membres nouent des relations avec autrui. « Le clubhouse (...) crée une atmosphère qui améliore la confiance en soi, la valeur que l'on se donne à soi-même et donne des buts dans la vie des membres, car on a besoin et on use de leurs compétences.» (traduit de) (9) (p56). Les activités se font en co-gestion entre staffs et membres. Le Clubhouse s'occupe de favoriser l'accès à

l'éducation et à la formation de ses membres et leur retour en emploi s'ils le désirent. Il peut aussi lui fournir un logement (ce que ne fait pas le clubhouse parisien). Les Clubhouses doivent aussi être évalués.

Le site internet de Clubhouse International, indique qu'il y a eu plus 800 processus d'accréditation de Clubhouses, et qu'ils estiment qu'il y a entre 500 000 et 1 million d'individus, membres d'un clubhouse quelque part dans le monde (10).

### **La gouvernance du Clubhouse France et du Clubhouse Paris**

Le président-fondateur de Clubhouse France est Philippe Charrier, qui a été aussi Président de l'Union Nationale de Familles et Amis de personnes Malades et/ou handicapées psychiques (l'UNAFAM) (5). Le conseil d'administration comprend donc des proches de personnes malades, mais aussi des soignants (psychiatres, neurologue), des personnes provenant du monde l'entreprise, un représentant de la Fédération Clubhouse International et des membres de Clubhouses, donc des personnes concernées par des troubles psychiques.

#### ***« Ecouter n'est pas soigner » : le lien avec les soins et le monde médico-social***

L'association Clubhouse France et l'association Clubhouse Paris ne sont pas des associations d'usagers. Clubhouse France a des partenariats avec le monde du médico-social, notamment avec les associations gestionnaires comme la Fédération nationale des Associations Gestionnaires pour l'Accompagnement des personnes handicapées PSYchiques (AGAPSY) ou l'ŒUVRE FALRET et avec le monde associatif « usagers et familles » avec la Fédération Nationale de Associations d'usagers en Psychiatrie (FNAPSY) ou l'UNAFAM.

Le Clubhouse Paris n'est pas non plus une association gestionnaire : elle n'est pas rémunérée pour l'accueil des personnes, et la qualité de travailleur social ou de professionnel de santé n'est pas un atout pour être recruté en tant que staff.

J'ai eu la chance de pouvoir m'entretenir longuement avec le directeur du Clubhouse Paris, qui ne veut pas qu'on puisse confondre le Clubhouse Paris, avec par exemple un lieu de prise



en charge. Il s'agit ici d'accompagnement. Sans enlever la dimension d'écoute nécessaire aux prises en soins médicaux, ici « écouter n'est pas soigner » comme il m'a dit.

On note que les noms des psychiatres figurent au dossier des membres, et sont au courant que leurs patients fréquentent ce lieu. Auparavant, on recherchait même leur adhésion au projet de leurs patients de devenir membre, mais ce n'est plus le cas. Néanmoins, ils sont un certain nombre à recommander le Clubhouse à leurs patients.

## **L'enjeu du Covid19**

La pandémie du Covid19 est bien évidemment venue perturber le fonctionnement du Clubhouse. Mais c'est une organisation communautaire, et rapidement des solutions ont été mises en place pour pouvoir maintenir les activités du club et surtout le lien entre ses membres.

A l'initiative d'un membre, il a été créé une plateforme Slack, qui est un réseau social en ligne plutôt destiné à des activités professionnelles.

Les activités de type « ateliers » étaient organisées au travers de plusieurs « Zoom ». Systématiquement, pour maintenir un lien « informel », une « pause-café Zoom » était organisée chaque jour de semaine entre midi et deux.

Les activités de gestion du Clubhouse étaient maintenant en distanciel et se sont adaptées à ce nouveau cadre. Il était difficile de faire la cuisine pour l'ensemble des membres, alors on a fait des ateliers de cuisine par zoom. Évidemment certains membres qui ne disposent pas d'un ordinateur ou d'un smartphone n'ont pas pu participer à ces activités, mais ils sont nombreux à s'être appropriés ces outils, et à avoir participé au Clubhouse en ligne. J'ai compté plus de 30 personnes à une réunion un vendredi matin.

Après la fin du confinement, une reprise progressive de l'activité a été organisée à partir du 11 mai. Le besoin d'interactions sociales était très présent dans la communauté Clubhouse Paris (y compris chez les salariés « staffs »). Un modèle de fonctionnement a été trouvé :

- à la fois la répartition des membres et des staffs en 3 « équipes » fixes nommées bleue, orange, vert avec des jours réduits de présence dans les locaux (1 jour de la semaine fixe, puis

1 jeudi sur 3). Les horaires étaient aussi réduits, pour bien nettoyer les lieux avant l'autre équipe du lendemain.

- alors que les visites au clubhouse sont normalement spontanées, les membres étaient répartis en équipes, qu'ils devaient choisir selon leurs provenances géographiques ou leur jour préféré, ou leur staff préféré. L'inscription était aussi obligatoire et le nombre de personnes limité à 15. La préparation des repas était annulée.

- des sorties en extérieur selon la couleur des équipes.

Début juillet, les équipes ont été dissoutes pour que chacun puisse revenir à sa guise, mais avec toujours avec des précautions et le respect des gestes barrières.

## **b) Le public cible et les compétences visées**

### **Présentation du public**

Selon l'OMS, 1 Européen sur 4 est touché par des troubles psychiques au cours de sa vie.(11) En France, 2,4 millions de personnes sont prises en charge en établissement de santé en 2015 en psychiatrie (12). Les maladies mentales touchent un public plutôt jeune et interrompent des vocations et des projets d'études (9). Les personnes qui vivent avec des troubles psychiques peinent à trouver des endroits qui leur permettent d'accéder à une vie satisfaisante avec la maladie. Le Clubhouse fait partie de ces endroits, de part son éloignement des structures médico-sociales, il les aide dans leur processus de rétablissement.

### **Le principe du rétablissement**

Le rétablissement en santé constitue le ciment des actions du Clubhouse. Il s'agit de soutenir un processus actif chez la personne. Bernard Pachoud dans «Se rétablir de troubles psychiatriques : un changement de regard sur le devenir des personnes »(13) explique : « *On comprend bien que l'objectif de rétablissement implique un déplacement de l'attention, qui se détache de la maladie et des facteurs de son évolution pour se porter vers ce qui est désormais l'enjeu principal : le réengagement dans une vie active, l'optimisation des conditions de vie quotidienne et de vie sociale.* » Le rétablissement n'est pas une affaire de

soins en santé mentale, de médical, ni même de social. C'est à la fois un concept objectivable qui peut signer la fin de la maladie (dû ou non aux soins, cela peut être spontané) mais aussi un concept d'expérience, lié à ce que les personnes qui vivent avec les troubles disent d'un cheminement personnel, avec ses pleins et ses déliés, vers une vie « avec » et non « en dépit de ».

Le rétablissement est basé sur 3 concepts essentiels (14) « l'espoir, retrouver le sentiment d'autodétermination, tirer profit des circonstances pour atteindre des buts positifs » A ces 3 concepts, la recherche de 2014 sur l'évaluation du Clubhouse dans sa contribution au rétablissement rajoute celui « fondamental de l'*empowerment*, ou restauration du pouvoir de décider et d'agir. » (15)

Une autre définition du rétablissement est proposée par W Anthony : « *Un processus profondément personnel et singulier de transformation de ses attitudes, de ses valeurs, de ses sentiments, de ses buts, de ses compétences et de ses rôles. C'est une façon de vivre une vie satisfaisante, prometteuse et utile, en dépit des limites causées par la maladie. Le rétablissement implique l'élaboration d'un nouveau sens et d'un nouveau but à sa vie en même temps que l'on dépasse les effets catastrophiques de la maladie mentale* » (16)

### **Devenir membre, un premier pas d'apprentissage et d'engagement**

Pour devenir membre, il faut venir plusieurs fois au Clubhouse et passer par un processus qui oblige à être pro-actif et décisionnaire. La première fois, on assiste à une Réunion d'Information Futur Membre (RFIM), co-animée par un staff et un membre. Il est explicité le caractère du lieu (non médico-social) son modèle et l'histoire, le concept du rétablissement, de la co-gestion, et de la gouvernance. Le Clubhouse fait remplir une première fiche d'information aux personnes présentes, leur donne un dossier, qu'il faut remplir (Annexe 1). Ce dossier comprend beaucoup d'informations, dont certaines très personnelles. Le candidat doit s'ouvrir et faire confiance à la structure.

Il lui est proposé ensuite de venir à une journée découverte, dans lequel il participe comme les membres aux activités du jour.

Pour devenir membre, un candidat doit (comme c'est indiqué dans le dossier) :

- Être majeur
- Ne pas être dans le déni de sa pathologie
- Être suivi régulièrement par son psychiatre, être le plus stabilisé possible. Un contact sera établi, avant l'admission, entre le clubhouse et le psychiatre pour s'assurer du soutien de ce dernier.
- Avoir un « toit » (domicile, hôpital, foyer, chez la famille...)
- Ne pas se rendre au Clubhouse en étant sous l'emprise de drogues et/ou d'alcool
- Ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation pour violence
- Adhérer à l'association Clubhouse France chaque année (min 20€/an)
- Et surtout avoir ENVIE et être en phase avec l'approche proposée de cogestion entre membres et salariés dans une ambiance d'entraide et de respect de l'autre pour le bon fonctionnement du club.

Si après cette journée, il maintient sa candidature, elle sera par la suite examinée par la communauté Clubhouse qui décidera de son intégration (ou pas, cela peut arriver). Ce protocole est à la fois engageant pour les personnes, et en cas d'acceptation, leur montre déjà l'appartenance à une communauté. La qualité de membre ne se perd jamais (sauf faits graves).

### **Faire communauté**

Les membres adhèrent aux Clubhouses s'ils en ont envie. Ils deviennent membres de la communauté et à ce titre, la communauté ne cessera pas peut-être de s'intéresser à eux. Outre les relations qui se nouent avec les autres membres et les staffs lors de leurs venues au Clubhouse, la communauté s'inquiète de l'absence prolongée d'un membre et prend de ses nouvelles (par téléphone). Parmi les activités quotidiennes du Clubhouse, figure le recueil des présences de membres (et l'alimentation d'une base de données des présences). Prendre des nouvelles de ceux que l'on a pas vu depuis longtemps est aussi fait tous les jours.

## **Les compétences**

L'expérience est singulière au sein du Clubhouse, les compétences acquises ne sont pas le même pour tous.

Néanmoins, j'en vois quelques-unes qui semblent se dégager au fil de ce que j'ai pu lire et observer lors de mon stage :

- Des compétences en littérature et en compréhension du concept de rétablissement, qui sont un préalable à l'adhésion (bien que j'imagine que certaines personnes peuvent se faire accompagner dans le processus)

- Des compétences psycho-sociales qui comprennent « *Les compétences sociales (ou interpersonnelles ou de communication) ; les compétences cognitives ; Les compétences émotionnelles (ou d'autorégulation)* » (17)

- Des compétences techniques (utiliser un ordinateur, savoir comment nettoyer des toilettes, faire la cuisine, planifier les repas, écrire un mail, etc.) qui concerne la vie quotidienne (se faire à manger, savoir gérer un budget, etc.) ou l'emploi (alimenter une base de données, répondre à un mail à l'aide d'un ordinateur, etc.). Ces compétences contribuent à l'autonomie des personnes

## **c) Mon rôle**

Mon stage a eu lieu du 9 Juin au 23 Juin 2020.

J'étais encadrée par une maîtresse de stage, Anouck Cadiou qui est membre du « staff ». Je faisais partie de l'équipe Orange, et à ce titre, j'avais accès au Clubhouse en même temps que cette équipe. J'ai donc pu venir 3 jours en tout au clubhouse et j'ai pu participer à une sortie « hors les murs ». J'ai souhaité revenir pour voir le Clubhouse déconfiné, et j'ai donc pu venir une journée supplémentaire en juillet au cours de laquelle j'ai assisté à un atelier emploi, et une RFIM.

C'était un stage d'observation, mais plutôt participatif. Comme les membres et les staffs je participai aux activités. Pendant la période du Clubhouse ouvert, mais selon le principe des équipes, j'ai fait beaucoup de nettoyage, car c'était à la fois le retour au Clubhouse après une

longue absence – et il fallait un bon « nettoyage de printemps », et il fallait favoriser un environnement qui permettait le respect des gestes barrières. Ainsi la prévention d'une possible contamination par les locaux obligeait à un grand ménage à la fin de la journée.

## **2) La pédagogie utilisée, les courants et principes pédagogiques qui sous-tendent les pratiques observées.**

### **La mise en œuvre de la philosophie des clubhouses**

Les clubhouses doivent répondre aux standards internationaux (2). Ils sont aux nombres de 37 et répartis en plusieurs catégories : « être membre » ; « les relations » ; « l'espace » ; « la journée de travail organisée » « l'emploi » « la formation » « les fonctions du clubhouse » « le financement, la gouvernance et l'administration ». En plus de ces standards, le Clubhouse Paris s'est muni d'une charte qui a « *vocation à définir les principales valeurs et règles de vie en vigueur au Clubhouse Paris.* ».

Ce qui ressort de la lecture de ces standards, c'est la nécessité de la co-construction/co-administration des lieux, dont la moindre tâche incombe aux membres et aux staffs ensemble. Rien n'est externalisé. Et les tâches sont variées.

### **Et l'évaluation des apprentissages ?**

Comme nous allons le voir, le Clubhouse Paris est un lieu d'apprentissage, mais cet apprentissage n'est pas évalué formellement chez ses membres. De même, même si le Clubhouse possède de nombreuses règles, cet apprentissage n'est pas véritablement formalisé, même s'il véhicule des valeurs éducatives et possède une éthique. Il n'y a pas, par ex, de diagnostic éducatif formel, ni d'évaluation des connaissances en sortie d'ateliers, avec un QCM par ex. En même temps, ce type d'évaluation serait peut-être déstabilisant et complètement inadapté.

Néanmoins, le Clubhouse a des liens étroits avec la recherche et on a mesuré ses bénéfices en terme d'impact économique (18) et on a montré en quoi il contribue au rétablissement des ses

membres (15). Cette dernière recherche-action a permis de modifier le modèle et de l'essaimer ailleurs qu'à Paris.

### **Le rôle et le positionnement des « staffs »**

#### mais qui sont-ils ? des éducateurs ?

Certains ont le profil d'éducateurs, mais d'autres non . On peut voir leur fiche de poste en Annexe 2. Il s'agit avant tout pour eux de participer à la co-gestion et au fonctionnement quotidien. Ils doivent aussi « *conseiller, orienter et accompagner les membres bénéficiaires dans leur insertion sociale et professionnelle.* ». Ils ne sont pas des éducateurs, donc, mais en co-gérant avec les membres, ils participent forcément à leur éducation. Dans la fiche de poste, on leur demande sans plus de précision un « *sens pédagogique* ». Il est intéressant de noter que les staffs apprennent aussi de nouveaux savoirs-faire et de nouveaux savoirs-être grâce aux membres. Certains staffs viennent de l'éducation, d'autres de l'économie sociale et solidaire, un d'entre eux était ingénieur. Aucun d'entre eux n'était professionnel de santé. Ils sont évidemment formés après leur recrutement et avant d'occuper leurs postes.

#### sous staffés

Ils sont « sous-staffés », donc il n'y a pas suffisamment de salariés pour gérer le Clubhouse. Ceci a pour but d'inciter les membres à participer à la co-gestion.

#### mais référents

Chaque membre a un staff référent qu'il peut contacter et qui l'accompagne plus particulièrement. Il serait intéressant de regarder plus précisément ce rôle d'accompagnement et notamment en quoi ses dimensions participent de l'apprentissage.

#### ni trop proches, ni trop loin

Ils doivent avoir des rapports amicaux mais uniquement dans le cadre professionnel, au sein du clubhouse. Ils doivent aussi être sur un pied d'égalité avec les membres.

## Le fonctionnement du Clubhouse est source d'apprentissage

### Le quotidien « la forge » et « la ruche »

Les personnes, une fois qu'elles sont intégrées, en plus des ateliers auxquels elles participent, choisissent de faire leurs activités dans un des deux pôles du Clubhouse « la forge » ou « la ruche ». Évidemment, elles peuvent changer d'avis quand elles le veulent. Même si des activités se recoupent et que les structures des journées se ressemblent, « la forge » et « la ruche » ne traitent pas des mêmes choses, ce qui se voit dans l'illustration ci-après issue du rapport d'activité 2019 (19) (figure 1)

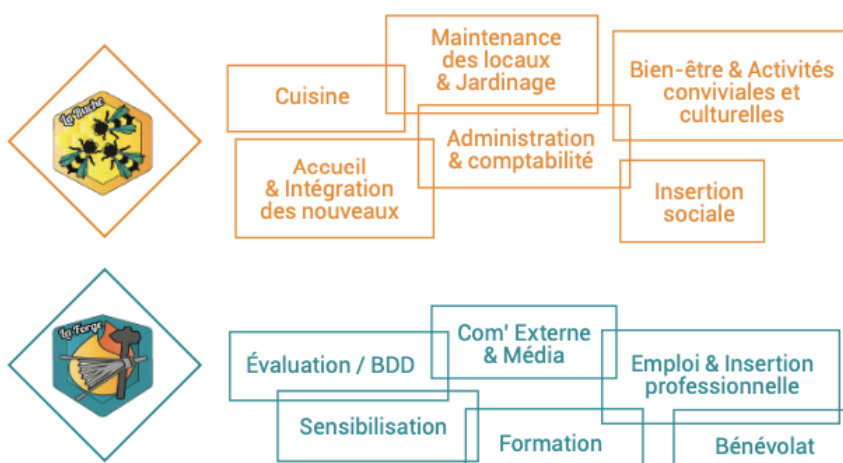


figure 1

« La forge » et « la ruche » couvrent des « domaines professionnels » différents, on peut alors parler d'apprentissage interdisciplinaire.

Avec « la ruche », on s'approche d'un apprentissage de la vie quotidienne avec notamment la gestion d'un repas ou d'un budget, qui amène d'autres savoirs qui aident à s'autonomiser ou à la réinsertion dans le monde du travail.

Avec « la forge », on est plutôt dans le milieu professionnel. La gestion de la base de données Chronos (pour la gestion de la file active des membres) et l'apprentissage des usages du numérique qui peut faire particulièrement défaut à des personnes qui n'ont jamais travaillé en « milieu ordinaire » ou qui n'ont pas pu être scolarisées autant qu'elles auraient voulu.



Pour ce qui concerne le milieu professionnel, on peut aussi évoquer les REXPRO, qui sont des ateliers « retour d'expérience professionnelle », dans lesquels certains membres acceptent de parler de leurs expériences personnelles (présentes ou passées) d'emploi en milieu ordinaire ou pas, avec un poste aménagé ou pas. Je n'ai pas assisté à ces ateliers mais peut-être peut-on parler de pratique réflexive voire même d'auto-support puisque chacun s'enrichit du parcours et des réflexions des autres membres.

- Une organisation codifiée et réglée avec des rôles pour chacun : la plupart des tâches et des événements de la vie quotidienne au clubhouse sont assortis d'une fiche à consulter, d'un mémo qui les structurent. De grand panneaux blancs sont collés sur les portes des placards ou affiches au mur (voir photos). Ils permettent de garder une vision d'ensemble (sur la semaine, sur le mois, sur l'année), d'événements, des anniversaires des membres ou de tâches qui se répètent (comme le jour de la sortie de tel type de poubelle).



Pour ce qui est des activités de « la forge » et de « la ruche », elles nécessitent des réunions de cadrage qui sont menées tous les matins, et avant de commencer, on prend connaissance d'une fiche qui répertorie les rôles à distribuer lors de la réunion (secrétaire, animateur, etc.). Cela permet de créer un cadre de fonctionnement, et ce auprès de personnes dont la maladie déstructuré la vie.

C'est selon moi ici, un environnement capacitant (20) qui est créé. Les personnes disposent enfin d'un endroit où elles sont guidées, où le quotidien est scripté, et dans lequel elles ont un rôle. Cela leur permet de se sentir utile et d'acquérir de nouvelles compétences.

Il y a aussi l'apprentissage de l' interprofessionnalité, puisque les apprentissages se font en groupe, par équipes de personnes qui ont des rôles différents et qui apprennent à travailler ensemble dans un but commun, comme préparer un repas.

Je pense que les apprentissages ici s'inscrivent dans un modèle behavioriste (21) avec un condition opérant (22) . En effet, même s'il n'y a pas de « récompense » à proprement parler, ces travaux et l'utilité pour la communauté provoquent chez les membres un apprentissage qui vise à être reproduit ailleurs, dans un autre domaine (le travail, la vie quotidienne) selon une alternance cognitive et apprenante. Je pense qu'on peut parler de renforcement positif, mais il faudrait une véritable recherche plus précise sur le sujet.

Enfin, l'implication des membres dans la gouvernance, les compétences, l'éthique du dispositif, évoquent l'agir en santé (23).

## **Les ateliers**

En plus des journées passées à « la ruche » et à « la forge », les membres peuvent participer à des ateliers, animés par des staffs, mais aussi par des membres ou des personnes extérieures. Je pense qu'on peut parler ici d'apprentissage par compétences. Même s'il n'y pas à proprement parler d'évaluation, pour certains, il doit y avoir une notion de progression (complexification enrichie ?) (par ex les ateliers d'Anglais ou les ateliers d'écriture, qui se déroulent tout au long de l'année).

### L'implication des membres dans les ateliers

Les ateliers peuvent être à l'initiative des membres, mais pas toujours. Les membres disposent d'une boîte à idée pour faire des propositions, concernant des ateliers ou tout autre chose. Ces idées sont ensuite reprises (et discutées) lors des réunions hebdomadaires du vendredi. Si elles rencontrent une adhésion des personnes présentes et que quelqu'un est volontaire pour la cogestion de l'activité, alors les ateliers peuvent se faire. Un atelier jeu est animé et à l'initiative d'un membre. Quelquefois, ces ateliers nécessitent un intervenant extérieur que le Clubhouse doit ensuite trouver (ex : atelier théâtre).

## **Les termes éducatifs employés (ou non !)**

« l'éducation sociale et professionnelle » Dans l'étude préalable à l'évaluation de l'impact économique d'un modèle innovant (le Clubhouse) de prise en charge des troubles psychiques, (18) figure page 7 ce concept, qui fait référence d'après l'auteur à l'Education Thérapeutique du Patient (ETP), je cite : « *Éducation Sociale et Professionnelle pour réapprendre à fonctionner en société et dans le quotidien => idée force pour Clubhouse Paris : ESP comme pilier d'une mission de coordination de parcours en santé mentale.* » il est inscrit dans les « *notions utilisables pour faire valoir le modèle Clubhouse auprès des autorités et financeurs* ». je n'ai pas trouvé de références à ce concept dans la littérature. Peut-être y a t'il une difficulté à employer le vocable d'ETP dans le champ de la santé mentale ?

« éducation civique » : lors de mon entretien avec le directeur, il a mentionné ce terme, qui selon moi, rappelle que les personnes qui vivent avec un handicap psychique sont aussi des citoyens. Ils disposent d'un pouvoir d'agir sur la société, ainsi que des droits et des devoirs. Il voyait cette éducation civique sous le prisme de la participation à la société comme apprendre à créer et à maintenir un lien social, apprendre les règles pour vivre dans une collectivité ; par exemple, savoir dire « bonjour », ou comment « manger à table ». Il se référait aussi au terme « école de la vie ».

« l'éducation thérapeutique du patient » ce terme n'est pas utilisé dans ce que j'ai pu consulter de la littérature au sujet du Clubhouse. Une membre du Clubhouse avec qui j'ai pu m'entretenir sur le sujet n'adopte pas ce concept d'ETP, ni même le vocable d'éducation qu'elle associe à l'école et qu'elle pense descendante. Malheureusement, je n'ai pas pu continuer mes échanges avec elle pour en savoir davantage.

« psycho- éducation » : la psycho-éducation est le terme approprié à la santé mentale. Selon Sylvie Lang qui écrit dans « recherche en soin infirmiers » : « *Plus particulièrement, en santé mentale, l'éducation thérapeutique recouvre le vocable de la psychoéducation ou thérapies psycho-éducatives, née en 1980. Elle s'adresse tout d'abord aux familles de patients atteints de schizophrénie. Les méthodes sont également utilisées dans le traitement des troubles bipolaires. Plus largement, la psychoéducation s'adresse à tous les patients souffrants de*

*troubles psychiatriques et pouvant être intégrés dans un programme de réadaptation sociale » (24)*

### **3) Une transposition éclairée de ce que vous avez observé à votre pratique dans les éducations en santé ou la formation en santé**

Ce stage a été pour moi l'occasion de voir d'autres pratiques que celles que je connaissais déjà via les associations de patients. J'ai observé comment le Clubhouse donne du soutien, participe au processus d'empowerement et d'éducation de personnes qui vivent avec des problématiques de santé, ici psychiques. J'ai pu voir lors de mon stage au Clubhouse, la richesse du dispositif et le rôle important qu'il joue dans la vie des personnes qui le fréquentent. Son rôle est d'autant plus primordial, car nous, qui vivons sans handicap psychique, nous sommes déjà mis en difficulté par ces temps troublés. Mais, pour les personnes qui ont besoins de soins psychiatriques, la situation est d'autant plus difficile qu'ils sont souvent atteints d'autres pathologies les rendant à risque de formes graves de Covid19, et que le recours aux soins psy ont diminués (25). J'ai senti que la structure était importante aussi bien pour les membres que pour les professionnels qui y travaillent.

L'organisation (parfois à l'extrême) des tâches, réunions, journées, semaines, années etc. m'a rappelé à quel point il est parfois bénéfique d'être « scripté » dans une organisation, de savoir où l'on va, d'être au clair avec les objectifs. Si je transpose cela dans l'éducation, et dans mon parcours d'étudiante, je suis d'accord sur la nécessité d'avoir des objectifs clair et un curriculum posé. Cet organisation tirée au cordeau ne semble pas source de contraintes pour ces membres, ni même pour moi, au contraire, elle est même source de bien-être. Il faut aussi s'en souvenir alors qu' il est de plus en plus question de la santé mentale des étudiants en médecine (26).

Fréquenter les membres du clubhouse et voir de mes yeux l'apport de la communauté m'a rappelé à quel point la pair-aidance est un concept important et qu'il est nécessaire de former davantage de médiateurs de santé pairs (27).

De même, j'ai pensé à la richesse des points de vues et des expériences de ces personnes, alors que la société et le système de santé continuent de les stigmatiser (28) et qu'ils ont du mal à se faire entendre quand ils ont des problèmes de santé somatiques. Même si c'est déjà le cas, il serait intéressant de les inclure davantage dans la formation initiale des professionnels de santé, selon le modèle de Bobigny (29) ou dans d'autres formes à trouver.

De même, et je me réjouis que les membres participent déjà à des actions de formations professionnelles grâce au clubhouse, avec son « *laboratoire de pratiques innovantes sur la santé mentale au travail* ». Il faut sensibiliser le milieu de l'entreprise aux enjeux de la santé mentale et fournir des formations aux entreprises pour permettre aux personnes vivant avec un handicap psychique de garder ou de trouver un emploi.

## **Conclusion :**

Je remercie ma maîtresse de Stage Anouck Cadiou, pour le temps qu'elle m'a consacré et l'accueil chaleureux qu'elle m'a réservé. Je remercie le directeur Jean-Philippe Cavroy pour le privilège qu'il m'a donné de conserver le stage pendant l'épidémie de Covid19, et pour le temps qu'il m'a accordé en entretien, et la richesse et la transparence de ses réponses. Je remercie les membres qui ont accepté que je fasse mon stage et qui m'ont considéré comme l'un des leurs. J'ai pu participer à pas mal d'activités de la forge et de la ruche, et ça m'a aussi fait beaucoup de bien après le confinement.

Ce fût un stage riche humainement et j'aurai aimé pouvoir rester plus longtemps et participer davantage aux activités du Clubhouse, notamment à la partie formation des entreprises, qui était en stand-by à cause de la pandémie. J'aurai aimé pouvoir, avec ce rapport de stage participer à la philosophie d'implication des membres pour le co-construire avec eux et discuter des dimensions éducatives. Malheureusement je n'en ai pas eu le temps.

J'ai trouvé dans le Clubhouse une initiative inédite en France et je pense qu'elle prend tout son sens dans l'accompagnement au long cours de personnes vivant avec des troubles psychiques. Elle répond à un besoin d'une structure située très précisément entre d'une part

les accompagnements et les soins réalisés dans un cadre médico-social et d'autre part le cadre de « la vie ordinaire ». La « vie ordinaire » est un endroit parfois peu accueillant de la diversité psychique. Le Clubhouse aide, dans ses dimensions d'empowerement, d'acquisition de compétences mais aussi de questionnement ; à mieux s'y intégrer et à mieux supporter la rigidité de ce milieu, son incapacité d'adaptation. Cette place singulière est malheureusement trop peu (voire pas !) occupée. Il nous faut malheureusement encore attendre une prise de conscience sociétale sur les enjeux de la santé mentale, et sur la richesse qu'apporte l'inclusion des personnes qui vivent avec des handicaps psychiques. Le Clubhouse y participe grandement, en plus d'être un refuge pour les personnes concernées.

J'ai un regret par rapport à ce stage, je n'ai pu, à cause de mon manque de temps et de nos participations à des activités diverses discuter longuement avec des membres de mes sujets d'études et pouvoir un peu partager avec eux mes interrogations et m'enrichir de leurs réflexions sur l'éducation, l'empowerement etc.



La terrasse du Clubhouse Paris

## Bibliographie

1. Club House Rapport annuel 2019 [Internet]. [cité 8 sept 2020]. Disponible sur: <http://cimaya.fr/flipbook/club-house-france-rapport-annuel-2019/>
2. Clubhouse International. STANDARDS FOR CLUBHOUSE PROGRAMS [Internet]. Disponible sur: [https://www.clubhouse-intl.org/documents/standards\\_2016\\_eng.pdf](https://www.clubhouse-intl.org/documents/standards_2016_eng.pdf)
3. Agapsy. Site Web d'Agapsy [Internet]. AgaPsy. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://agapsy.fr/>
4. Fnapsy. Site web de Fnapsy [Internet]. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://www.fnapsy.org/>
5. Unafam [Internet]. [cité 8 sept 2020]. Disponible sur: <https://www.unafam.org/>
6. Psychodon - Vivre la maladie Psychique [Internet]. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://psychodon.org/>
7. Site web des journées de la Schizophrénie [Internet]. Journées de la Schizophrénie. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://schizinfo.com/>
8. Entreprises – Emploi et handicap | Association Clubhouse France [Internet]. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://www.clubhousefrance.org/partenaires/entreprises-et-handicap/>
9. Propst RN. Stages in realizing the international diffusion of a single way of working: The clubhouse model. *New Directions for Mental Health Services*. 1997;1997(74):53-66.
10. Mission and History | Clubhouse International [Internet]. [cité 13 sept 2020]. Disponible sur: <https://clubhouse-intl.org/about-us/mission-history/>
11. Plan d'action européen sur la santé mentale 2013-2020 (Le) [Internet]. [cité 9 sept 2020]. Disponible sur: <https://www.euro.who.int/fr/health-topics/noncommunicable->

diseases/mental-health/publications/2015/european-mental-health-action-plan-20132020-the

12. Comité Stratégique de la Santé Mentale et de la Psychiatrie. feuille de route santé mentale et psychiatrie [Internet]. 2018 juin [cité 9 sept 2020]. Disponible sur: [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/180628\\_-\\_dossier\\_de\\_presse\\_-\\_comite\\_strategie\\_sante\\_mentale.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/180628_-_dossier_de_presse_-_comite_strategie_sante_mentale.pdf)
13. Pachoud B. Se rétablir de troubles psychiatriques : un changement de regard sur le devenir des personnes. *L'information psychiatrique*. 15 nov 2012;Volume 88(4):257-66.
14. Repper J, Perkins R. Social inclusion and recovery: a model for mental health practice. Edinburgh: Baillière Tindall; 2009.
15. Roy-Hatala CL, Battin C, Coatpont S de, Cavroy J-P, Bouvet C. En quoi le Clubhouse Paris contribue au rétablissement de personnes vivant avec des troubles psychiques graves ? *Pratiques en sante mentale*. 29 oct 2014;60e année(2):23-30.
16. Anthony WA. Recovery from mental illness: The guiding vision of the mental health service system in the 1990s. *Psychosocial Rehabilitation Journal*. 1993;16(4):11-23.
17. SPF. Les compétences psychosociales : définition et état des connaissances. [Internet]. [cité 14 sept 2020]. Disponible sur: </notices/les-competences-psychosociales-definition-et-etat-des-connaissances>
18. Mege E. DE L'ETUDE PREALABLE A L'EVALUATION DE L'IMPACT ECONOMIQUE D'UN MODELE INNOVANT DE PRISE EN CHARGE DES TROUBLES PSYCHIQUES [Internet]. 2015 [cité 14 juin 2020]. Disponible sur: <http://www.clubhousefrance.org/wp-content/uploads/2018/01/Synthese-Impact-eco-CHP-Juin2016.pdf>
19. Rapport d'activité 2019 de Clubhouse France [Internet]. France; 2019. Disponible sur: <http://cimaya.fr/flipbook/club-house-france-rapport-annuel-2019/>



20. Oudet SF. Concevoir des environnements de travail capacitants :l'exemple d'un réseau réciproque d'échanges des savoirs. Formation emploi Revue française de sciences sociales. 10 sept 2012;(119):7-27.
21. Bloom BS. Taxonomy of educational objectives. Vol. 1: Cognitive domain. New York: McKay. 1956;20–24.
22. Skinner BF. The Selection of Behavior: The Operant Behaviorism of B. F. Skinner: Comments and Consequences. CUP Archive; 1988. 724 p.
23. Parent F, Aiguier G, Berkesse A, Reynaerts M, Rolland F, Wardavoit H, et al. Penser l'éthique des curriculums de formation professionnelle en santé au regard d'une perspective épistémologique de « l'agir-en-santé ». Pédagogie Médicale. août 2018;19(3):127-35.
24. Lang S. La psychoéducation, un projet d'alliance thérapeutique soignants-familles. Recherche en soins infirmiers. 2011;N° 107(4):98.
25. Covid-19 : le cri d'alerte des psychiatres pour leurs patients laissés pour compte [Internet]. leparisien.fr. 2020 [cité 14 sept 2020]. Disponible sur: <https://www.leparisien.fr/societe/sante/covid-19-le-cri-d-alerte-des-psychiatres-pour-leurs-patients-laises-pour-compte-08-04-2020-8296626.php>
26. Le stress de la première année pèse sur la santé des étudiants en médecine [Internet]. 2020 [cité 14 sept 2020]. Disponible sur: <https://sante.lefigaro.fr/article/le-stress-de-la-premiere-annee-pese-sur-la-sante-des-etudiants-en-medecine/>
27. Médiateurs de santé pairs en santé mentale - Santé mentale de A à Z - Espace Presse - Psycom [Internet]. [cité 14 sept 2020]. Disponible sur: <http://www.psycom.org/Espace-Presse/Sante-mentale-de-A-a-Z/Mediateurs-de-sante-pairs-en-sante-mentale>
28. « La stigmatisation de la schizophrénie est une double peine pour les malades » [Internet]. [cité 14 sept 2020]. Disponible sur:

[https://www.lemonde.fr/medecine/article/2017/09/27/la-stigmatisation-de-la-schizophrenie-est-une-double-peine-pour-les-malades\\_5192500\\_1650718.html](https://www.lemonde.fr/medecine/article/2017/09/27/la-stigmatisation-de-la-schizophrenie-est-une-double-peine-pour-les-malades_5192500_1650718.html)

29. Aires MJ, Gagnayre R, Gross O, Khau C-A, Haghghi S, Mercier A, et al. The Patient Teacher in General Practice Training: Perspectives of Residents: *Journal of Patient Experience* [Internet]. 2 oct 2018 [cité 22 févr 2020]; Disponible sur: <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/2374373518803630>